

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS DE -MOSTAGANEM-



FACULTE DES LANGUES ETRANGERES  
DEPARTEMENT DE LANGUE FRANCAISE

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme du Master

Option : Sciences du Langage

Thème

*La lecture numérique comme nouvelle  
pratique de lecture*

Présenté par :

Faci Zahia

Sous la direction de :

Mme BENTAIFOUR Nadia

Membres de jury :

-  
-  
-

Année universitaire : 2019/2020

## **Remerciements**

Tout d'abord, je tiens à remercier Allah, le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force, l'intelligence et la patience d'accomplir ce travail.

Je remercie Madame BENTAIFOUR, entant que directrice de recherche, qui m'a soutenue et guidée dans mon travail, un grand merci pour son soutien et ses conseils tout au long de la rédaction de ce travail.

Un grand merci à mon entourage, surtout à mes parents, et ma famille.

## **Dédicace**

Je dédie ce travail à mon cher père qui, j'en suis convaincue, est très fier de moi.

### **À ma belle famille**

Maman chérie et mes sœurs

à mon fiancé

### **À mes adorables amies**

Asma et Besma

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	<b>4</b>
<b>Chapitre 01</b> .....	<b>7-18</b>
<b>Introduction:</b> .....	<b>8</b>
<b>1. L'historique de la lecture numérique</b> .....	<b>8</b>
1.1.La lecture numérique.....	9
<b>2.Le cas du livre numérique</b> .....	<b>11</b>
<b>2.1Entre livre papier et Internet</b> .....	<b>11</b>
2.2.Ebooks et livres numériques .....	11
<b>3.le concept de dispositifs nomades</b> .....	<b>12</b>
3.1 Les liseuses .....	12
3.2 Les tablettes .....	13
<b>4. La révolution numérique et la culture</b> .....	<b>14</b>
<b>6. Digital Natives et la génération Z</b> .....	<b>16</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>18</b>
<b>Chapitre 02</b> .....	<b>19-26</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>20</b>
<b>1. Approche méthodologique générale</b> .....	<b>20</b>
<b>2. Echantillon</b> .....	<b>21</b>
<b>3. collecte des données</b> .....	<b>21</b>
<b>3.1 Mode de collecte des données</b> .....	<b>21</b>
<b>3.1.1. Outil de recueil</b> .....	<b>22</b>
<b>3.1.2. Outil d'analyse</b> .....	<b>24</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>26</b>
<b>Chapitre 03</b> .....	<b>27-42</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>28</b>
<b>1. Analyse et interprétation du questionnaire</b> .....	<b>28</b>
<b>2. Résultats et perspectives</b> .....	<b>32</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>34</b>

<i>Conclusion Générale</i> .....	...35
<i>Bibliographie</i> .....	...38
<i>Sitographie consulté</i> .....	...40
<i>Annexe</i> .....	...42

# **Introduction Générale**

## **Introduction générale**

De nos jours, textes, images et vidéos sont produits et circulent désormais en environnement numérique. Même les contenus destinés à l'imprimé sont dans leur totalité rédigés, structurés et mis en forme avec des outils numériques, rendus visibles et accessibles via des plateformes en ligne.

De nouveaux genres apparaissent sur le web, liés aux caractéristiques numériques et interactives des outils. Ils exploitent des capacités de haut débit pour restituer des sons, des images et des séquences vidéo. La lecture tant que mode privilégié, d'interaction avec le texte, se retrouve confrontée à un univers multimédia avec l'inscription sur un même support de l'information sous diverses modalités.

Avec l'arrivée du livre électronique sur le marché grand public au cours de l'année 1998 et les premières allusions médiatique à la fin du livre imprimé, a surgi un grand jour la question de lecture. La lecture à l'écran a fait l'objet de recherche depuis le début de l'information, mais l'arrivée plus récente des outils nomades (tablette, smart phone ,liseuse) a permis que se développement de nouveaux usages numériques de matières de lecture.

Cette recherche s'inscrit dans sciences du langage plus précisément dans la filiation de la sociologie des usages. Le concept central de ce sujet est celui de la plus précisément la lecture numérique. Ce mémoire porte sur l'évolution des pratiques de lecture par apport au développement du numérique et sur l'intégration de la lecture numérique dans le quotidien. Alors, j'ai trouvé que ce sujet est intéressant aux rapports qu'entretiennent le numérique et la lecture. Même, j'ai trouvé que l'irruption du numérique dans la lecture apparait facile. Il est devenu facile à ranger les Smartphone dans la poche et manipulable d'un glissement de doigts .A travers le numérique et ses technologies (ordinateur, téléphone portable, tablette, liseuse électronique) la lecture s'affranchit du papier.

L'une des caractéristiques du numérique est sa rapidité: rapidité de diffusion, d'accès au contenu, de dissémination dans la vie quotidienne.

- **Question de recherche:**

Dans quelle mesure les supports numériques peuvent-ils faciliter ou compliquer la lecture?

- **Problématique:**

À l'heure actuelle, les discours semblent se partager entre deux pôles: la lecture sur papier, la lecture de livre papier, qui serait la véritable pratique de lecture, et une activité de lecture sur l'écran numérique, ce qui pour certains, ne peut pas être identifiée et acceptée comme étant de « la vraie lecture ». Or, cette dichotomie ne naît pas dans le vide, mais vient cristalliser de problématiques latentes, plus au moins connues; quelle est la spécificité de cette nouvelle pratique considérée indispensable dans la société d'aujourd'hui? Et quelle place les livres traditionnels occuperont-ils dans un univers numérique? et comment la représentation spatiale de l'information influence sur la lecture?

- **Hypothèse**

Maintenant que j'ai défini le contexte dans lequel se situe ce mémoire. Il est temps de préciser la réflexion qui a poussé à la formulation des hypothèses. L'intégration de la lecture numérique dans le quotidien m'a poussé à émettre des hypothèses celles-ci:

Premièrement, j'émet l'hypothèse, selon laquelle les pratiques de lecture numérique sont fortement liées au support de lecture et qui a un avantage pour l'acquisition de la culture numérique.

Deuxièmement, je soulève la possibilité que la lecture numérique prend la place de la lecture papier, concernant l'économisations du temps.

- **Objectif de recherche:**

L'étude de la lecture sur écran a permis de bien comprendre les spécificités de la lecture numérique, l'influence du support sur la compréhension et sur la vitesse de lecture.

- **Plan de travail:**

La problématique, les hypothèses, objectif et question de recherche viennent d'être présentés. Maintenant, je dois présenter la démarche du travail pour démontrer cela, ce mémoire s'articule autour trois chapitres:

Le premier chapitre recense les écrits pertinents liés au phénomène à l'étude celui de la lecture numérique. Tout d'abord, je présenterai l'historique de la lecture numérique, aussi je montrerai la place qu'elle occupe cette lecture dans le quotidien des individus et dans les pratiques sociales. En plus, comment peut-on acquérir une culture numérique à travers la lecture.

Dans le deuxième chapitre, je m'attacherai de présenter la méthode d'enquête. Dans un premier temps, je mets l'éclairage nécessaire sur la méthode d'enquête et son outil d'investigation. Aussi le choix de l'approche qui correspond à ma recherche qui est l'enquête quantitative. Dans un deuxième temps, je dériverai l'échantillon en définissant la population interrogée « corpus empirique » ainsi que le lieu et le temps d'enquête.

Pour donner une crédibilité à mon travail, j'ai choisi le questionnaire comme un outil qui convient répondre à ma question de recherche et convient vérifier les hypothèses, je débiterai par une brève définition du questionnaire. Ensuite, je ferai une description convenable à cet instrument en passant par le choix de questionnaire, le dépouillement de questionnaire et l'analyse des résultats obtenus après l'élaboration de l'enquête outre, je m'attacherai de présenter les principales actions poursuivies l'administration du questionnaire.

Mon étude abordera également les principales règles de construction du questionnaire en passant par les types de questions jusqu'à leurs formulation. Je conclurai cette partie avec les difficultés rencontrées lors de l'enquête.

Le troisième chapitre sera consacré pour l'analyse du questionnaire, le commencerai par identifier et analyser les informations véhiculées par le questionnaire en analysant chaque question et en calculant le pourcentage des questions. Aussi, cette partie sera focalisée sur l'interprétation des résultats obtenus qui me permet à vérifier les hypothèses pour les confirmer ou infirmer.

# Chapitre 01

## Chapitre 1 : Cadre théorique

*“La lecture numérique existe déjà mais les lecteurs  
Ont encore tout à inventer”*

(Claire Bélisle2001)

### Introduction

Dans ce premier chapitre, j’essaierais de mettre en lumière, la nouvelle pratique de lecture considérée comme un élément faisant partie de la culture. Je présente le cadre théorique de cette étude, une structure d’explications potentielles comprenant des postulats et des concepts liés à ce phénomène de la lecture numérique. Aussi, ce chapitre correspond à une pré-enquête, sous forme de recherche bibliographique qui permettra de formuler des hypothèses et lier la question d’étude à ce cadre par la suite.

### 1. L’historique de la lecture numérique

Les années quatre-vingt -dix ont également été celles de l'explosion d'Internet et du World Wide Web. L’année 1989 marque la fin officielle d’Arpanet, l’ancêtre d’Internet créé en 1969 États-Unis pour répondre à des objectifs militaires.

Depuis une dizaine d'années déjà l'adoption du protocole TCP.IP avait permis à des nombreuses institutions et d'entreprises d'être reliées entre elles sur ce modèle de transmission de paquets commutés de façon empirique, pour des coûts très faibles par rapport à des lignes téléphoniques spécialisés. En 1990 en créant le Web pour la combinaison d'un protocole de transfert des données HTTP, et d'un langage de description balisée .HTML, Tim Berners Lee et Robert Cailliaud ouvrent la voie à l'entrée d'Internet dans le monde domestique. De quelques milliers en 1990, le nombre de postes connectés au net dans le monde passe à plus de 450 millions en décembre 2000<sup>1</sup>. Entre septembre 1995 et septembre 2000 le nombre de sites Web dans le monde passe de 18000 à plus de 21 millions<sup>2</sup>.

La lecture sur écran se trouve donc soudainement banalisée: une masse croissante d'individus et toutes sortes de contenus sont concernées, et non plus seulement des documents à caractères professionnels. Simultanément, le développement d'Internet met en relief les limites d'une lecture sur écran d'ordinateur personnel: absence de portabilité du support, fatigue accrue du fait du caractère statique de l'écran, manque de convivialité...L'ordinateur

---

<sup>1</sup>Source Nielsen/Net Ratings. Le journal du Net,<[<http://www.nielsen-netratings.com>] 20/12/2019.

<sup>2</sup>.Source Nielsen/Net Ratings.Le journal du Net,<[<http://www.nielsen-netratings.com>] 21/12/2019.

voit donc affecté à de courtes sessions de lecture; les textes sont imprimés et lus sur papier dès qu'ils dépassent une certaine taille, et perdent alors les avantages usés de leur confrère jusque-là leur caractère électronique :portabilité, interactivité, immédiatement d'accès. Le besoin de solutions spécifiques adoptées à une lecture de longue durée apparaît donc de plus en plus clairement au fur et à mesure usés grandit l'offre de contenus numérique

### **1.1. La lecture numérique :**

La lecture numérique est le plus souvent approchée à partir de l'hypertexte et de sa proximité, supposée ou réelle, avec les théories littéraires. J'aborde ce débat ailleurs<sup>3</sup>. Ici la question est traitée différemment, à partir d'une enquête sur la lecture numérique, comme technologie culturelle, et sur ce qu'elle révèle de la lecture en général, et du lecteur lui-même.

Du côté de la technologie, les dispositifs hypertextuels sont connus pour faciliter la multiplicité des parcours de lecture et, plus généralement, favoriser la liberté du lecteur. Jay Davis Bolte, un des promoteurs de l'hypertexte et la « Reader response theory » tandis que Lan dow parlait de convergence d'un « choc de reconnaissance » entre la déconstruction et l'hypertexte.

Il n'en reste pas moins que ces différents dispositifs hypertextuels sont d'abord des moyens d'écriture et de publication. C'est très explicitement le cas pour Xanadu, de Ted Nelson, conçu comme un grand dépôt de textes. C'est vrai aussi pour « story space » de Bolter, qui est un logiciel d'écriture multimédia ou pour le Web de Tim Berners-Lee, comme système de publication.

Il est incontestable que l'hypertexte a facilité, et quasiment constitué la situation empirique de lecture numérique. Cependant le présupposé commun de ces systèmes est bien l'idée que le dispositif auteur peut prévoir et suffit à organiser les futures lectures.

Il existe un logiciel qui est explicitement un logiciel de lecture. C'est le navigateur, « navigateur » étant le terme français officiellement retenu pour « browser » qui dignifie « feuilleter ».

Il n'en reste pas moins que le numérique dans son ensemble a fortement contribué à identifier, analyser, formaliser, représenter, bref, faire exister sous une forme technique, les fonctionnalités centrales, génériques de l'activité de lecture.

---

<sup>3</sup>Voir < Bonne lecture et hypertexte > <http://a|aingiffard .blogs.com> 02/03/2020

Une présentation de ce dossier dans <petites introductions à l'hypertexte > in Nathalie Fenand, Banques de données et hypertextes pour l'étude du roman PUE, 1997.

Avec le Web, se constitue le plan d'opérabilité de la lecture numérique. Le Web fait exister la lecture numérique en quelque sorte indépendamment et malgré le faible développement des fonctionnalités spécifiques de lecture. Le web n'est pas un dispositif audiovisuel. La lecture hypertextuelle ne suppose pas un lecteur contrôlé par le dispositif technique, mais d'abord les lecteurs, des groupes de lecteurs, et même des groupes de lecteurs proposant à travers la structuration de leurs lectures, des entrées et des parcours appropriés sur le réseau.

Avec le Web, l'activité même de structuration-la production de structures-opère de manière collective. Le point clé est la généralité et la rusticité du lien hypertexte « à tout faire », utilisable à la fois en structuration, écriture et lecture, comme produit des moteurs et comme opération "à la main" sur les sites personnels. La structuration nous ouvre à une conception du Web comme réseau de lecteurs. On définit couramment le Web comme réseau de textes- ce qui n'est pas faux. On doit le définir aussi comme réseau de lectures.

Vue comme opération de mémoire, chaque lecture singulière sur le Web suppose et s'appuie sur d'autres lecteurs, sur les lecteurs en collectifs. Et un des développements les plus singuliers nous sommes dans la question du droit et bien qu'à travers les rings, les outils d'écriture participative les Wiki, les blogs. L'annotation est la fonction la plus significative de la "lecture active" qui caractérise le travail intellectuel: elle consiste à porter sur un texte, ou en marge d'un texte, ou à côté mais à propos d'un texte, une remarque, un comment, sous sa forme la plus simple. L'annotation<sup>4</sup> tend à se confondre avec le marquage, par exemple, souligner une phrase importante est assez proche de la recopier sur une fiche ou un cahier. Mais incontestablement l'annotation tend au commentaire, à l'écriture.

Les opérations de mémoire, que le moyen âge appelait « lire dans le cœur » sont renforcées; éventuellement organisées par l'annotation sur le Web, l'annotation-lecture se retrouve sous des formes multiples: pages personnelles, forums, listes de diffusion, blogs, wikis.

Il y a ici une double transformation. D'une part, ces commentaires ne sont pas purement individuels. La fonction annotation renforce la mise en place déjà évoqué du réseau de lecture, à travers le collectif critique des lecteurs. D'autre part, à la base, ils renouvellent en la <démocratisation>. Une pratique qu'on croyait réservée à une minorité d'intellectuels critiques littéraires ou scientifiques: la publication de lecture.

Le Web acte une modification fondamentale dans la pratique et la technologie de la lecture. Alors que l'annotation (y compris l'annotation numérique sur l'ordinateur personnel) était le

---

<sup>4</sup>Annotation : sur un texte ,sont un système de prise de notes avec un objectif déterminé Elles vous encouragent à lire de près et analyser ce que vous lisez [Réseau de textes, réseau de lectures Giffard, idée du lecteur]p.83

type même du travail de fond, caractéristique du bureau de l'intellectuel, et ne donnant lieu que dans les situations littéraires précises et rares (journaux intimes) article de presse à un passage à la publication, le Web a fait de la publication des lectures un de ses genres favoris. Il faut regarder ce genre à l'œuvre de manière très générale, notamment dans les blogs ppp(annotation personnelles avec commentaires ou non; la rubrique « livres » c'est-à-dire « lectures » est souvent proposée par le logiciel et les listes ou forums.

## **2. Le cas du livre numérique :**

### **2.1. Entre livre papier et Internet:**

Les objets numériques (ordinateurs, smartphones, tablettes) sont intrinsèquement des objets de lecture et d'écriture en même temps. Les deux aspects sont intimement liés. C'est ce usé certains auteurs nomment entrer en « lecture » (qui recoupe en partie le concept de littératie).Le numérique a permis une renaissance de l'acte de lecture-écriture, et donc la renaissance du lecteur<sup>5</sup>

Le livre numérique est encore un objet mal identifié, notamment en France où sur démarrage reste relativement timide. Il a néanmoins le vent en poupe dans d'autres pays. Il semble qu'il favorise la lecture chez de nombreux jeunes, notamment par le fait que la lecture est en train de devenir une vraie activité de socialisation: les réseaux sociaux, qu'ils soient généralistes ou spécifiques, mais aussi les blogs, permettent de partager et d'échanger sur les lectures.

Le livre numérique se situe dans un entre-deux entre le Web et le livre imprimé. Son modèle reste le livre imprimé et la démarche de lecture et d'ailleurs souvent la même de la part des jeunes. Ils appréhendent l'ouvrage de la même manière, qu'ils lisent sur une liseuse ou dans un livre. Les différents modes de lecture ne sont pas en concurrence, mais sont plutôt complémentaires. Les temps de lectures sont donc à cumuler: papier, Web, livre numérique, etc.

### **2.2. E-books et livres numériques**

Le changement s'apprécie aussi avec le support qui a le plus intéressé, fasciné et fait peur à l'élite lettrée, l'e-book ou tablette électronique pour la lecture. La commercialisation des premiers E-books à la fin des années 1990 a été largement vécue comme l'arrivée brutale du

---

<sup>5</sup>Pour plus d'informations sur la lecture, voir les vidéos des séminaires de 2010 <Métamorphoses du livre et de lecture à l'heure du numérique>. [http://eduscol.education.fr/pid\\_25134/seminaire-metamorphose-livre-lecture.html](http://eduscol.education.fr/pid_25134/seminaire-metamorphose-livre-lecture.html). 21/04/2020.

monde numérique dans la culture. Aujourd'hui, c'est dans le monde universitaire que les Ebooks et livres numériques suscitent des changements importants, avec la mise à disposition massive pour les étudiants de podcasts, d'i-manuels, et de ressources accessibles à distance pour l'e-learning. Dans son rapport annuel, un important consortium de collèges et d'universités prévoit que d'ici trois ans, les tablettes numériques auront remplacé les volumineux et coûteux manuels universitaires. Aussi, c'est dans un contexte de formation universitaire que sont explorées ici les promesses et les limites des supports mobiles qui actuellement permettent la lecture de livres numériques, à savoir les e-books à encre électronique, les e-books à écran rétro éclairé, et l'i Pad, qui, avec son système multitâche, laisse entrevoir les hybridations à venir.

Bien que les premiers lecteurs numériques, ou tablettes dédiées à la lecture, soient apparus il y a maintenant plus d'une dizaine d'années,<sup>6</sup> ce n'est que depuis l'offensive, en 2007, de l'entreprise de commerce électronique, Amazon, avec son lecteur Kindle, que la lecture de livres sur un écran peut rivaliser avec celle sur papier. De nouveaux lecteurs, à base d'encre électronique, à la fois plus légers et plus ergonomiques que la première génération de la fin des années 1990, permettent de lire dans des conditions similaires à celles sur papier, mais en contenant en plus plusieurs centaines d'ouvrages. Si le Kindle a pu percer, c'est en grande partie grâce aux 400 000 titres du catalogue d'Amazon, car jusque-là, la réticence des éditeurs à permettre la conversion numérique des œuvres constituait un frein incontournable.

### **3. Le concept de dispositifs nomades:**

#### **3.1. Les liseuses:**

Le dictionnaire de L'Esssib observe: le terme de liseuse désigne officiellement un « appareil portable doté d'un écran et désigné au stockage et à la lecture des livres numériques ou des périodiques »<sup>7</sup>(JORF n°0081 du 4 Avril 2012). La liseuse encore appelée e-reader, à, à vu le jour entre 1992 et 1993 par deux doctorants de polytechnique de Milan, F.Crugnola et I.Rigamonti. Les liseuses ont connu un nouvel essor par le biais de l'entreprise de commerce électronique Amazon.

La liseuse sert à la lecture numérique, disposant d'un format proche du format de poche. Aussi, elle est l'alternative la plus économique pour la lecture numérique; son format est

---

<sup>6</sup>Pour un aperçu historique, de 1971 jusqu'à 200, voir sur le site de Marie Labert, chercheuse, journaliste, et traductrice : <http://www.etudes-francaises.net/dossiers/ebookFR.pdf>.

<sup>7</sup><http://www.enssib.fr>

spécialement adapté à la lecture des livres numériques ou "livrel"<sup>8</sup>. Quant au contenu, il comprend de nombreux titres. Elle se caractérise par la capacité de stockage, ainsi par son poids, son écran-en fait un dispositif facilement transportable. On entend que les professionnels disent que les gens qui lisent sur liseuse sont des gens qui lisent déjà énormément même les liseuses sont beaucoup plus transportables; on peut les emmener encore plus dans les transports. Donc elles sont beaucoup plus pratiques que d'emporter un livre papier. Quant à son écran, l'encre électronique de la liseuse autorise une lecture reposante, ou, au moins, moins fatigante en comparaison avec la luminosité d'autres écrans rétro-éclairés (tablette, ordinateur, smartphone).

### 3.2 Les tablettes

Le dictionnaire de L'Enssib précise que la tablette n'est pas un terminal dédié à la lecture. Il est : « plus polyvalent et permet des fonctionnalités plus large comme la navigation sur Internet, l'ajout de jeux, la possibilité de regarder des films ou d'écouter la musique »<sup>9</sup>

L'invention de la tablette tactile a été faite en 2000 de notre ère à Bill Gates. En effet, la société française pilgrim, dont les fondateurs étaient issus de Thomson-c de, avaient conçu et commercialisé des ardoises à l'écran tactile dès 1999. Après la société avait fait une démo au salon Documentation de la même année. La démo consistait à rechercher et à y afficher, via une liaison sans fil, des documents stockés sur un serveur. On pouvait lancer des tablettes.<sup>10</sup>

Les tablettes sont comme tous les autres outils nomades, elles servent à la lecture mais elles sont plus consacrées à la lecture de la presse et des magazines. Un des avantages de la tablette est la mobilité qu'elle autorise en comparaison avec l'ordinateur. Cette mobilité est appréciée à l'intérieur de la maison, mais également en voyage.

Un autre avantage est la rapidité d'accès à Internet pour consulter la presse, les e-mails et pour la recherche d'une information précise. Quant à son écran, il est plus lumineux, et par conséquent plus fatigant que l'encre électronique de la liseuse.

---

<sup>8</sup>Fabrice Marcoux, « le livrel et le format e pub » pratiques de l'éducation numérique sur parcours numériques-pum.ca.Montréal.

<sup>9</sup><http://www.enssib.fr>

<sup>10</sup><https://www.top-for-phone.fr>

#### 4. La révolution numérique et la culture:

« La lecture est l'ensemble plus au moins lié des significations acquises les plus persistantes et les plus partagées que les membres du groupe, (...) sont amenés à distribuer de façon prévalante sur les stimuli provenant de leur environnement et d'eux-même, induisant (...) des représentations et des comportements communs valorisés, dont ils tendent à assurer la reproduction par des voies non génétiques »<sup>11</sup>

Le numérique a pris une importance croissante et irréversible pour ce qui concerne la culture; cette dernière est un ensemble varié et cohérent de pratiques collectives, de façon de penser et de communiquer, de vision du monde et de méthodes alors la culture numérique peut être conçue comme la culture à l'époque du numérique. Divina Fau Meigs, affirme que «la culture numérique est une culture où on peut se réinventer, en partage avec les autres.»<sup>12</sup>

Quant au groupe de consultation sur la culture numérique du Forum canadien sur les politiques d'Internet le concept de culture est généralement fondé sur trois principes :les compétences et les connaissances permettant d'utiliser les diverses applications et périphériques des médias numériques: la capacité de comprendre le contenu et les applications des médias numériques :la connaissance et la capacité de créer à l'aide de la technologie numérique.<sup>13</sup>

Dans cette recherche, je cherche plus à comprendre la signification de «la culture numérique» qui est la somme des conséquences qu'exerce sur notre société la généralisation des techniques de l'informatique. »(Cardon 2019,18).Car derrière "le numérique" il ya l'informatique, mais surtout la culture qu'il faut se forger et dont il faut s'équiper pour pouvoir habiter le monde à l'époque du numérique. Aussi la culture numérique identifie et circonscrit un certain savoir.<sup>14</sup>Dans les dernières années, l'apparition des nouvelles outils se sont imposées dans nos vies, bouleversant le fonctionnement des sciences, et modifiant les pratiques sociales. Chaque époque, l'acte de percevoir s'apprend avec les techniques existantes, comme l'apparition de téléphone qui modifie de fond en comble la relation avec autrui «parler sans se voir». Donc notre environnement est désormais perceptible par les

---

<sup>11</sup>CAMILLERI, C.1989, *Le choc de cultures : concept et enjeux pratiques de l'interculturel*, L'Harmattan, Paris.p 27

<sup>12</sup>FRAU MEIGS,D.,2012.*Comment développer et transmettre une culture numérique*, disponible en ligne :<http://www.franceculture.fr/émission-place-de-la-toile-comment-développer-et-transmettre-une-culture-numérique>.

<sup>13</sup>BALTZ,C ;*Cyber informationnelle numérique -,nouvelles économies nouvelles cultures ?*

<sup>14</sup>CAVALLARI Peppe,la culture numérique selon Dominique Cardon une lecture de culture numérique(presses de sciences po,2019)p.8

interfaces numériques. Le phénomène numérique est un idéalisme autrement dit c'est vivre dans le phénomène numérique qui sollicitent sans cesse notre capacité à agir avec elles, comme par exemple les menus d'un programme informatique, les options disponibles sur un DVD, c'est également être immergé dans le numérique grâce aux simulations, qui rendent présente une réalité visible.

Même les nouvelles technologies ont une conséquence sur la vie quotidienne, les réflexes d'échange de biens, aussi l'accès et la vulgarisation des savoirs encyclopédiques et scientifiques, même sur l'accès immédiat à une quantité infinie d'informations, d'œuvres en tous genres et sur l'intensité des échanges et des relations entre internautes. Je souligne que l'ancrage des nouvelles technologies peut s'expliquer par le fait que les divers dispositifs sont devenus des instruments très efficaces pour gérer le temps et la mobilité, et pour outiller les relations sociales.

Evidemment l'accès au savoir via le numérique, signifie une connaissance d'une culture personnelle permettant à chacun de découvrir d'autres savoirs afin de développer le sens critique donc la capacité d'analyse. Dans le même temps, on profite d'une quantité d'informations gratuitement par un seul clic dont chaque individu peut consulter des sites, se documenter sur des œuvres qui l'intéresse. Pour autant ce mode d'accès à la culture est satisfaisant.

Il faut constater là encore que l'accès à l'information est indispensable pour enrichir notre pensée tout au long de la vie la maintenir en éveil et comprendre le monde. En outre, un autre point de ce qui concerne la lecture; lire sur écran c'est aussi accéder facilement à un texte qui se trouve à l'autre bout de la planète sans pouvoir autant avoir à se déplacer. Le lecteur peut également à toute heure accéder aux documents numérisés, il peut également les partager avec d'autres. À l'instar du titre, « la progression de la culture de l'écran, la généralisation de l'écoute de musique enregistrée ou la baisse de la lecture de quotidiens ou de livres, les changements ont été initiés par une génération nouvelle, avant d'être qualifiés et poursuivis par les suivantes. Tout laisse à penser, par conséquent, que les profondes mutations aujourd'hui à l'œuvre risquent de s'amplifier dans les quinze années à venir en liaison avec le renouvellement des générations » (Donnat et Lévy, 2007, p 1).<sup>15</sup>

Le numérique offre cependant un espace de déploiement aux pratiques amateurs. Il permet ainsi le déplacement de pratiques traditionnelles comme l'écriture ou la photographie, il

---

<sup>15</sup>DONNAT Olivier et LÉVY Florence, Approche générationnelle des pratiques culturelles et médiatiques[cp-2007-3] p 1

facilite l'accès à des pratiques comme le montage vidéo ou la composition musicale, ou de l'invention de nouvelles pratiques. Il permet aussi leur diffusion sur des blogs, des réseaux sociaux ou se partagent et se "likent" textes, musiques, photographie et vidéos ,en plus le numérique facilite la médiation: un des exemples les plus significatif est sans doute les phénomènes des chaînes de booktubeurs.<sup>16</sup>

Internet et TIC transforment radicalement notre relation à la culture. Les études les plus récentes montrent une progression sensible des pratiques culturelles numériques chez les jeunes au premier lieu au détriment de la lecture livresque ou même de la télévision traditionnelle (Donnat,2009).<sup>17</sup> Alors, elles favorisent de maintenir les activités livresques. À partir d'un même support, on peut regarder la télévision sans objet sur la toile, visionner un film en ligne. On voit donc que la numérisation modifie notre expérience culturelle, non seulement du point de vue de l'accès, de la production et de la diffusion de la culture, mais également en termes de participation, d'apprentissage dans une société de la connaissance.

## **6. Digital Natives et la génération Z:**

### **6.1. Digital natives:**

Les jeunes générations (les 10-24 ans) sont nées dans un monde dominé par les médias: ils ont grandi avec les technologies de l'information et de la communication. Ils sont selon le terme de M.Prensky,des Digital natives. Les Digital natives forment donc une part importante du public "naturel" des technologies<sup>18</sup>. Les jeunes sont beaucoup qui profitent de la connexion ,ils sont out le temps connectés au Web. Dans toutes les tranches d'âge jeunes, la grande majorité des jeunes est connectée quotidiennement .Aussi , les jeunes se distinguent notamment par leur forte consommation de jeux en réseau et par une forte activité de téléchargement de musique. On considère que les jeunes générations figurent parmi les plus consommateurs trace d'une indéniable massification culturelle

### **6.2. La génération Z:**

Avant d'entamer ce sujet parlant de génération Z, il est important de savoir : Qu'est-ce-que la génération Z? Quelles sont ses particularités? Et quel comportement adopte-elle dans le

---

<sup>16</sup>Les termes « booktubeurs ou booktubeseuses » sont composés de l'association du mot « book » et de « YouTube » :il s'agit aussi de jeunes gens créant des chaînes personnelles sur You Tube consacrées à leur passion :la lecture il et elle y présentent

<sup>17</sup>DONNAT Olivier, les pratiques culturelles des français à l'ère numérique 2008, DEPS ,ministère de la culture et de la communication,2009.

Il est disponible sur le site :[www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr](http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr)

<sup>18</sup>Marc PRENSKY «digital natives ,digital immigrants» ,2001  
[www.Marcpensky.com](http://www.Marcpensky.com)

sphère sociétale? Gentina Élodie et Delecluse Marie-Ève définissent la génération Z une génération regroupe le individus nés après 1995. Selon Carol Allain, un auteur conférencier et formateur international, la génération Z est une génération née en 1995 et s'est terminée en 2010, les jeunes de la génération Z sont au cœur d'une révolution numérique accentuée par l'avènement de l'intelligence artificielle. Parvenus au seuil de l'âge adulte, les Z sont en quête d'une place bien à eux dans une société marquée par le changement, le développement technologique, la dénatalité et le plein emploi<sup>19</sup>. Les Z se caractérisent par les multi-contacts, multi-médias et multiculturels. Ils sont connus sous le terme « emos », diminutif du mot « émotion », renvoyant à la dimension affective qui les anime. Certains les désignent comme « i-génération », « digital natives » (génération Internet), « génération WTF », (wikipédia, Twitter, Facebook) ou encore « génération hashtag », puisque les Z sont nés avec et ont ingéré les technologies numériques, en développant surtout les aptitudes.

La génération Z est également connue sous l'appellation « génération C » (connecter, communiquer, créer, collaborer). Pour le philosophe Vincent Cespedes, la génération Z est la « génération perle », incarnant la passion et la quête d'héroïsme.<sup>20</sup>

Les Z sont qualifiés d'un comportement de Zapping, d'hyper-connecté. Les Z sont au cœur d'un nouveau rapport à la compétence et au savoir d'un nouveau rapport à la fidélité, et d'un rapport au lien social et collaboratif. L'hyper connexion est une caractéristique clé de cette nouvelle génération. Elle utilise en moyenne leur Smartphone puisqu'il permet de s'informer mais surtout d'interagir avec un réseau élargi. Les jeunes Z sont dans l'immédiat et avec eux, tout doit aller vite, ils sont à l'aise dans ce monde qui va vite et sont capables d'une grande réactivité. Sans oublier leur côté multitâches et cette culture de zapping dans lequel ils font plusieurs choses en même temps. En outre, le sujet Z est différent de celle de génération précédente. Si l'adolescent d'hier monopolisait de téléphone portable ou l'ordinateur familial, le sujet Z aujourd'hui réclame son propre Smartphone pour communiquer en permanence avec ses copains « chatter » avec eux via les réseaux sociaux numériques (Snapchat, Twitter, Facebook), leur envoyer des Selfies et les partager. Quant à relation à l'information, pour eux l'information ne se soustrait mais elle se multiplie.

---

<sup>19</sup>ALLAIN Carol, Génération Z, l'humanité numérique en marche, M.sc., M.ED, 2019

<sup>20</sup>GENTINA Élodie, DELECLUSE Marie-Eve, *Génération Z ; des Z consommateurs aux Z collaborateurs*, Collection Management, Leadership, Ed. Dunod, Paris, Janvier 2018

## **Conclusion**

En guise de conclusion, on peut dire que les technologies numériques sont en passe d'ouvrir la voie à une nouvelle forme d'interaction entre le livre et le lecteur..Ainsi le livre numérique permet l'interactivité "physique", qui facilite et diversifie l'usage du livre, en offrant des possibilités de recherche par mots clés notamment. Il s'agit là d'une introduction frontale de ces nouvelles techniques dans un domaine jusqu'au alors préservé.

Je souligne aussi, la prolifération de l'informatique nomade, le paysage de l'information numérique change considérablement. Une panoplie de dispositifs électroniques nomades tels les ordinateurs portables (laptop), ordinateurs de poche (pocket PCs) et tablettes électroniques. Qu'il soit destiné au grand public, aux gens d'affaires ou aux étudiants chacun de ces dispositifs présente des particularités qui lui sont propres en termes de fonctionnalités et de contenu à lire.

**Chapitre 02**  
**Cadre**  
**méthodologique**

## **Chapitre 2 : cadre méthodologique**

### **Introduction :**

Le but de cette recherche est d'analyser les pratiques de la lecture sur écran. J'ai effectué une enquête qui a porté sur des étudiants de l'université de Mostaganem, un groupe de lycéens et d'autres lecteurs qui ne sont pas étudiants. Rappelons que la recherche avait objectif de répondre aux questions suivantes :

- Quelle est la spécificité de cette nouvelle pratique considérée indispensable dans la société d'aujourd'hui ?
- Quelle place les livres traditionnels occuperont ils dans un univers numérique ?
- Comment la représentation spatiale de l'information influence sur la lecture ?

Pour répondre à ces questions de recherche, j'ai utilisé une approche méthodologique que je présenterai par la suite.

Ce chapitre décrit l'approche privilégiée pour la conduite de cette recherche.

### **1. Approche méthodologique générale**

Mon travail a d'abord pour finalité de mener une réflexion informée sur l'usage des supports numériques qui sont au service de la lecture. L'étude de ces pratiques se fait du point de vue des lecteurs universitaires, des lycéens et des autres personnes qui ne sont pas étudiants.

Mon étude descriptive tente donc de répondre au "comment" pour comprendre le phénomène à l'étude: le processus de lecture sur écran chez les gens lecteurs. Le choix méthodologique va consister en la mise en place d'une enquête quantitative. L'approche quantitative est au service d'une étude statistique, réalisée à partir d'un questionnaire standardisé, c'est -à-dire fortement structuré.

L'étude quantitative est l'étude des comportements, des opinions réalisés par un questionnaire auprès d'un échantillon de la population étudiée dont les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population étudiée. En somme, l'approche quantitative renvoie à des travaux dont les données sont statistiquement analysables. Dans cette approche, j'opte d'utiliser le questionnaire. Il s'agit d'interroger un nombre de personnes afin d'obtenir des résultats les plus représentatifs de la population étudiée.

## **2. Echantillon:**

Miles et Huberman, affirment que l'échantillonnage est important pour la collecte des données que pour l'analyse et l'interprétation des résultats. (1994:27). Aussi, Pirès voit l'échantillon comme désignant « une petite quantité de quelque chose pour éclairer certains aspects généraux du problème » (1997:p.122). La question de l'échantillon, est une extraction de la population, qui présente des caractéristiques définies par l'enquête. Il s'agit donc d'un groupe restreint de la population, à partir duquel on procédera à une généralisation des résultats.

J'ai recruté des participants, ces participants formeront l'échantillon de ma recherche. J'ai choisi de faire questionner 25 personnes, ce nombre m'apparaît suffisant vu qu'il s'agit d'un "corpus empirique". Tout d'abord, on définit la population interrogée qui se sont des étudiants universitaires inscrites dans la ville de Mostaganem, aussi des lycéens et d'autres personnes inscrites dans un village de la ville de Mostaganem.

J'utilise pleinement *le hasard* pour désigner les personnes à interroger lorsque chaque participant de la population a une chance égale d'être choisi au sein de l'échantillon dont cette procédure se nomme probabiliste ou aléatoire. La formation de cet échantillon favorise une grande représentativité dans le but de la validité externe de la recherche sera plus grande; cela permettra de recevoir à des calculs de probabilités pour faire des inférences précises sur la population.

- **Le lieu d'enquête:**

J'ai effectué mon enquête au sein de l'université **Abdelhamid IBN BADIS** dans la wilaya de Mostaganem, même au domicile des interrogés qui se situe à la commune de Khadra , wilaya de Mostaganem.

## **3. Collecte des données:**

### **3.1. Mode de collecte des données<sup>21</sup>:**

Ce sont le but de l'étude, le niveau des connaissances du phénomène à l'étude et les variables, de même le coût et le temps requis qui déterminent la méthode de collecte des données à privilégier (fortin, Grenier et Nadeau,1996.).

---

<sup>21</sup>Le mode de collecte utilisé dans cette étude a favorisé l'obtention de données riches permettant de répondre aux questions de recherche posées.

Pour le besoin de ma recherche, j'ai choisi le questionnaire comme un mode de collecte de données.

### 3.1.1 Outil de recueil:

Le questionnaire comme un outil d'investigation utilisé pour la collection des informations.

**ANGERS.M** présente le questionnaire comme « technique directe pour interroger les individus »<sup>22</sup>. **JAVEAU.C** ajoute une autre précision en disant: « le questionnaire est un document sur lequel sont notés les personnes sur les réactions d'un sujet déterminé »<sup>23</sup>. En somme le questionnaire est une technique de recherche qui sert à recueillir des informations des personnes par le biais d'un formulaire, qui contient un nombre de questions. Cette technique est appropriée dans les enquêtes quantitatives, je vise dans ma recherche la connaissance de la mesure des faits et des opinions d'une population déterminée.

L'utilisation du questionnaire, par ailleurs, suppose que le chercheur compte sur l'honnêteté et l'exactitude des réponses données par les répondants (Marshall et Ross man, 1999). Pour que l'usage du questionnaire soit efficace, certaines conditions doivent exister (Balais et Durand, 1997): la disponibilité de l'échantillon, la capacité des enquêtés à comprendre les questions et y répondre. Donc la présente recherche, le questionnaire constitue un instrument de collecte de données auquel tous les enquêtés ont répondu. Mon questionnaire a été conçu pour colliger des données quantitatives.

Les données quantitatives proviennent des questions ouvertes et concernent l'objectif de cette lecture numérique, les avantages et les inconvénients qu'ils ont soulevés. Il est important de déterminer le format de questions ; j'ai choisi la formule la plus adaptée qui est "les questions ouvertes", ce type de question permet de laisser la libre parole à l'enquêté, il est libre de dire ce qu'il veut, il est libre de donner n'importe quelle réponse. **MUCCHILLI.R**, confirme ces détails en disant « la question dite ouverte ne prévoit pas les réponses et laisse à l'individu la liberté complète de s'exprimer »<sup>24</sup>. Ce qui est avantageux dans ce type de question c'est que je peux découvrir des informations très importantes de la part de l'enquêté en le laissant la chance de s'exprimer avec son propre vocabulaire.

---

<sup>22</sup>ANGERS M.Op.cit,p.146

<sup>23</sup>JAVEAU C.Op.cit,p.29

<sup>24</sup>MUCCHILLI.R.op.cit,p 23

- **Description de questionnaire:**

Afin de réaliser le questionnaire, je suis passée par trois étapes:

- 1. le choix des questions**

J'ai choisi des questions qui m'ont aidée à découvrir et prouver la présence de l'utilisation des supports numériques pour la lecture au sein de notre société.

- 2. le dépouillement de questionnaire**

Dans cette étape, je suis passée par différents départements du (français, anglais, Lettres arabes, médecine) c'est pour les étudiants d'université, pour les lycéens, le questionnaire fut envoyé par voie électronique "par le biais de réseaux sociaux" afin d'avoir des résultats variés.

- 3. L'analyse des résultats obtenus après l'élaboration de l'enquête**

Après avoir distribué le questionnaire, j'ai étudié les résultats en analysant les questions et en calculant le pourcentage des questions.

- **Le choix de questionnaire:**

Il s'agit d'une méthode de questionnaire, les données se récoltent par une manière d'auto-administré. J'ai privilégié la méthode de remplissage du questionnaire, ce type est réalisé à l'université et au domicile des interrogés. J'ai distribué le questionnaire aux répondants, pour les autres personnes, le questionnaire fut envoyé par voie électronique. Dans le questionnaire, j'ai précisé quelques points tels que: l'âge, le sexe et la profession.

L'âge des étudiants interrogés entre 17 et 26 ans, autres personnes entre 46 et 55 ans. Les personnes interrogées comptent femmes et hommes pour avoir un certain équilibre entre les points de vue des deux sexes, j'ai aussi précisé la profession afin de varier les résultats, il y a des étudiants, même des enseignants qui ont des expériences professionnelles diversifiées.

- **La construction du questionnaire:**

Il est important de déterminer le format de questionnaire: j'utilise un questionnaire moins long de onze questions (neuf questions ouvertes et deux questions de choix: oui ou non), plus le questionnaire sera court, plus il sera facile de trouver un nombre important de personnes qui accepteront d'y répondre. Les questions sont numérotées, sous chaque question quelques lignes permettent à l'interrogé de répondre. Le questionnaire est diffusé pour le thème de la

lecture numérique comme une nouvelle pratique de lecture. Pour ce qui est du classement des questions; j'ai respecté deux principes:

Le premier c'est d'aller du général puis restreindre le questionnement en fonction du thème.

Le deuxième c'est de graduer les questions du facile vers ce qui demande un peu de réflexion.

### **3.1.2. Outils d'analyse**

Pour le type de questionnaire qui portait sur 25 étudiants, j'ai choisi d'analyser les résultats en comparant les réponses à l'aide de tableaux statistiques. Mon but est de savoir les habitudes de lecture et les expériences avec les appareils nomades qu'elles servent énormément à la lecture numériques et de voir s'il existe une réelle différences entre les deux modes de lecture.

- **Administration du questionnaire:**

Expérimentation de terrain a été mise en place au cours du second semestre 2020. Les prêts et les recueils se déroulent de 03 mars au 10 mai 2020. La distribution du questionnaire aux étudiants de l'Université est effectuée le 05 mars 2020. Un premier contact a été établi avec un groupe d'étudiants à l'Université de Kharouba, 07 étudiants de département Anglais et 2 étudiants de département Français. La rencontre se faite à la fin d'une séance de cours lorsque je demande aux ces étudiants de remplir le questionnaire. Au début quelques étudiants ont refusé de y répondre car ils déclarent qu'ils ne lisent plus les romans et ils ne peuvent pas donner des réponses exactes, mais par la suite je les ai expliqué que le questionnaire n'a pas une relation avec les romans et que j'ai besoin de donner leurs avis sur la lecture sur écran. Concernant département Anglais le taux de réponses aux questions fut de 40%. Et d'autres de département Français ; le taux de réponses fut de 100%.

Le 09 mars, j'ai rencontré 09 étudiants de département Biologie, Sciences et Technologie, je les ai donné le questionnaire, ces étudiants ont réussi à bien répondre aux questions. Après, je suis confronté à des difficultés car j'ai pas pu continuer mon travail et j'ai pas l'occasion d'aller au terrain car une période de confinement d'une durée de plus de 06 semaines, m'a mise en difficulté et a bouleversé le déroulement prévu<sup>25</sup>. Donc, j'ai en tête l'idée de travailler avec le reste de l'échantillon mais par l'utilisation des réseaux sociaux et le courrier e-mail.

---

<sup>25</sup>Une période de confinement lors de deuxième semestre de 12 mars 2020.

J'ai essayé d'envoyer le questionnaire aux répondants par Facebook, en leur demandant d'y répondre. Après quelques jours je récupérerai les réponses.

Le 12 avril, j'ai rencontré 04 employés au domicile (02 enseignants et un homme qui est vice-directeur et un autre qui est technicien supérieur de la santé). Ils ont réussi à remplir le questionnaire

## **Conclusion**

Pour conclure, ce chapitre a permis de définir les aspects méthodologiques de ma recherche .La recherche a utilisé une approche quantitative pour questionner un échantillon de 25 personnes sur leur expérience de lecture numérique. Le mode de collecte de données utilisé était le questionnaire. Encore, le chapitre suivant j'opte pour une méthode d'analyse et d'interprétation pour rendre plus claire le travail et son résultat.

**Chapitre 03**  
**Analyse des résultats**  
**et perspectives de**  
**recherche**

## Chapitre3 : analyse des résultats et perspectives de recherche

### Introduction

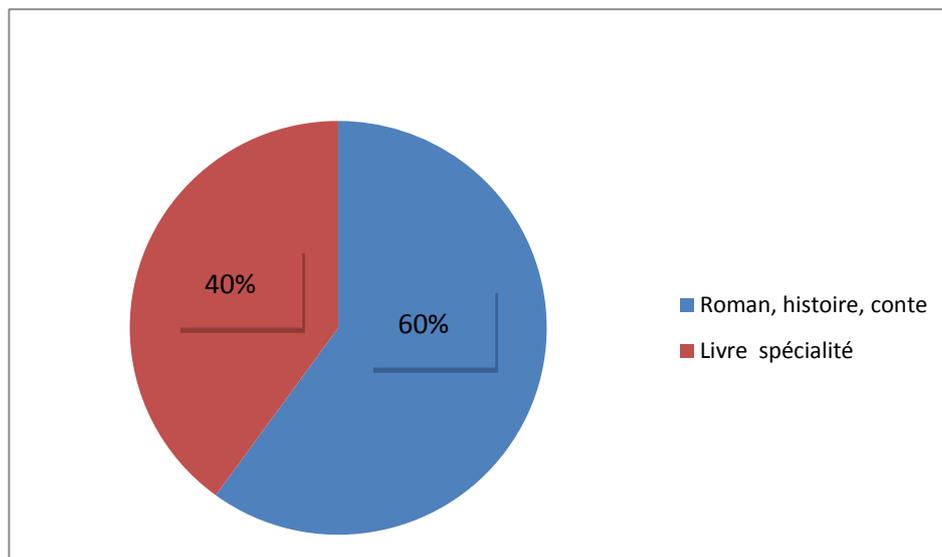
Cette partie est réservée pour l'analyse et l'interprétation des résultats fournis par le corpus. L'analyse et l'interprétation du corpus est considérée comme l'étape la plus difficile et la plus compliquée dans un projet de recherche. L'objectif de mon étude consiste à identifier et à analyser les informations véhiculées par le corpus questionnaire.

#### 1. Analyse et interprétation du questionnaire:

##### 1. Que lisez-vous (type de lecture: roman, conte, histoire ou livre de spécialités)?

Réponse:

Type de lecture	Roman, histoire, conte	Livre spécialité
effectif	15	10
Pourcentage	60%	40%



**Analyse:**

90% sont tous plus au moins des lecteurs; la lecture est très présente, j'ai remarqué que 48% des étudiants de l'université lisent beaucoup les livres dans un cadre scolaire comme les étudiants de l'université lisent beaucoup les livres de spécialité en vue de leurs filières. Quant aux autres sont beaucoup plus attachés à la lecture des romans et des contes surtout les

lycéens, ils préfèrent varier la lecture; les histoires, les contes sont les genres les plus lus. La lecture de livre largement répandue chez les plus jeunes, baisse tendancielle avec l'avance en âge.

## 2. D'où te vient la passion de lire?

### Analyse:

La majorité des répondants surtout la catégorie jeunesse ont la passion de lire à cause de leurs recherches faites en classe par la suite ils sont habitués à lire. Concernant les personnes âgées, la passion de leurs lectures vient de connaître la culture des autres.

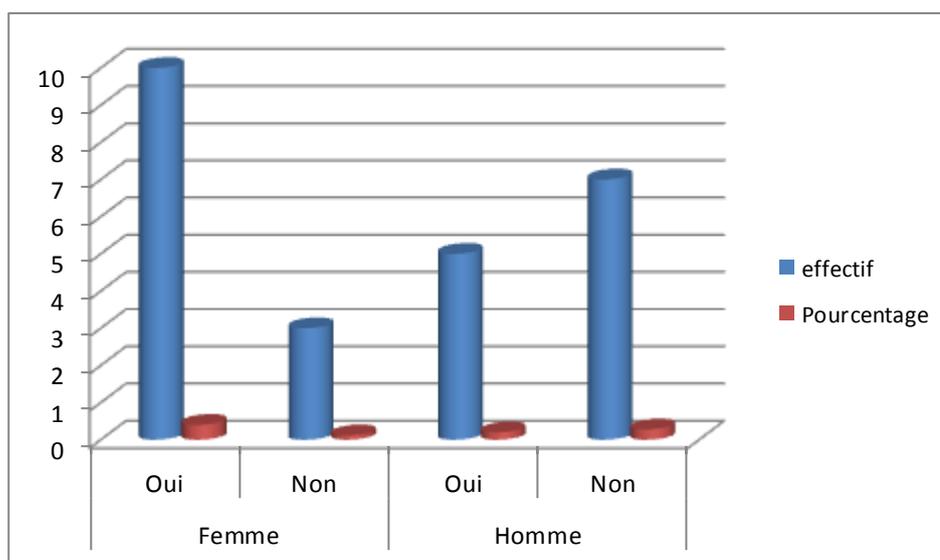
Concernant la troisième et la quatrième question, j'ai rassemblé les réponses de ces deux questions afin que l'idée soit claire.

## 3. Avez-vous déjà lu sur les livres audio?

## 4. Est-ce-que vous restez Focus sur les livres audio?

### Réponse:

Sexe	Femme		Homme	
	Oui	Non	Oui	Non
effectif	10	03	05	07
Pourcentage	40 %	12 %	20 %	28 %



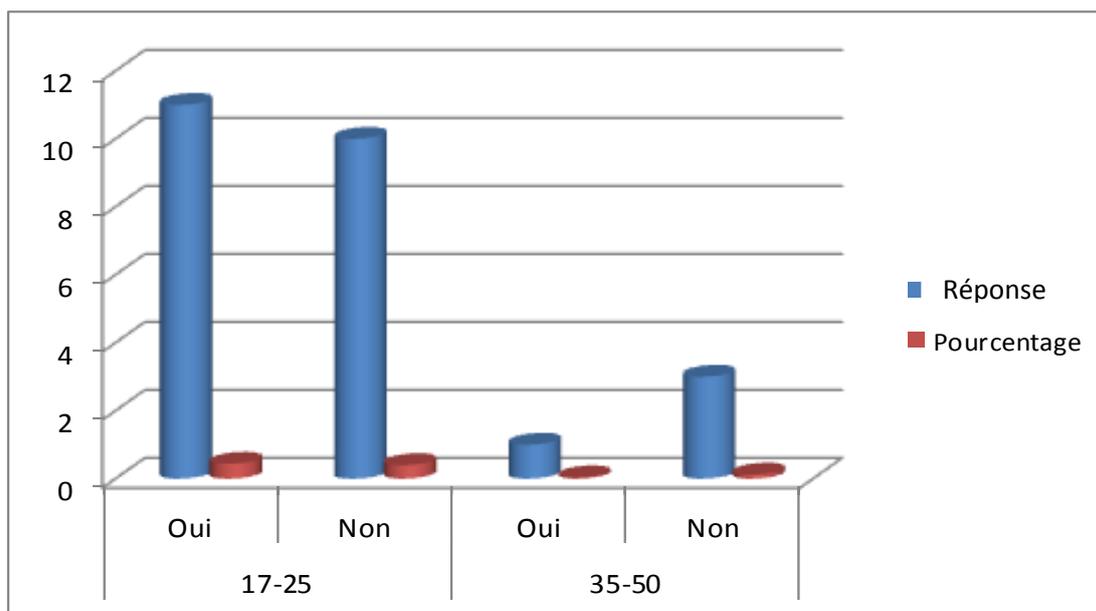
### Analyse:

40% des femmes ont répondu par oui, on voit que les femmes sont ceux qui aiment plus lire sur les livres audio que les hommes car ils n'aiment pas écouter et ils perdent l'focus.

### 5. Aimez-vous lire sur Internet?

### Réponse:

Age	17-25		35-50	
Réponse	Oui	Non	Oui	Non
	11	10	01	03
Pourcentage	44 %	40 %	04 %	12 %



### Analyse:

Le goût pour la lecture sur Internet:

La majorité déclare que n'aiment pas lire sur Internet, ils ont une attitude négative face à la lecture sur écran.

## **6. Comment trouvez-vous la lecture sur écran?**

### **Analyse:**

Un tiers déclare que la lecture numérique est une lecture rapide, disponible et permanente. D'autres disent qu'elle est fatiguant et nocive pour les yeux.

## **7. Trouvez-vous la lecture numérique, une lecture sur des temps plus court?**

### **Analyse:**

99% des répondant se trouvent que la lecture sur Internet se faite sur un temps plus court et facilite la recherche des pages .Dans ce cas, je relève toutes les réponses de ce type et ensuite à les rassembler sous des groupes d'idées similaires; les qualificatifs sont très nombreux et différents, il est possible de faire ressortir des idées phares: "gagner le temps", "rapide", pourrait donc être regroupées sous l'idée de "gain de temps".

## **8. Quelles sont les avantages de cette lecture numérique?**

### **Analyse:**

La majorité des répondants disent que la lecture est accessible depuis les Smartphones, tablettes et ordinateurs, et elle faite n'importe où et en n'importe quelle situation en attendant le bus, au bord de la mer.. même sans avoir une grande bibliothèque.

## **9. Est-ce-que la lecture vous aide pour les cours de français?**

### **Analyse:**

Globalement,une très large majorité estime qu'il est important de lire.D'après les réponses des interrogés,j'ai remarqué qu'ils partagent les mêmes idées sur les bienfaits de la lecture.Elle permet d'apprendre des nouvelles choses et de se former,de développer son vocabulaire et elle permet d'avoir une grande aisance d'expression,une rapidité de lecture.

C'est aussi un meilleur investissement quelque soit l'âge de lecteurs.

## **10. Quelle compétence vous-avez déployée après vos lectures?**

### **Analyse:**

Ceux-ci qui sont des étudiants, la lecture leur permet d'acquérir toute une compétence textuelle à partir des expériences liées à la fréquentation à des textes, s'habituer à la lecture

paraît être primordiale du point de vue de la compréhension. Même, ils ont des compétences langagières, linguistiques, socioculturelles.

### **11. Selon vous, c'est quoi la lecture numérique?**

#### **Analyse:**

Les opinions des individus pour cette questions étaient unanimes à cent pour cent affirmatives selon toutes les réponses la lecture numérique est un mode de lecture sur les différents types d'écran entre autres les téléphones portables, les ordinateurs.

### **2. Résultats et perspectives**

Cette analyse a donné l'occasion de confirmer les hypothèses de ma recherche .Dans mon questionnaire, j'ai tenté de savoir comment les interrogés avaient trouvé leurs expériences de la lecture numérique dans son ensemble: positive, négative, mitigée. La lecture joue un rôle très important pour l'acquisition de la culture. En effet, la lecture numérique économise le temps et favorise un gain de place par apport aux livres papier. Avec le texte numérique, l'écran devient l'unique lieu d'interaction avec l'œuvre. Je résume les réponses de mes informateurs comme suit:

Une forte assiduité dans toutes les tranches d'âge jeune, une grande majorité de jeunes sont les utilisateurs de supports numériques à celle de l'ensemble de la population plus âgée. Aussi, les jeunes générations sont occupées de pratiques et consommations culturelles puisque sur l'ensemble des loisirs culturels, les jeunes générations figurent parmi les plus consommateurs trace d'une indéniable massification culturelle, même pour les plus âgés voient que l'Internet et son emploi devient une source d'investissement dans les pratiques numériques même traditionnelles.

Les supporteurs du livre numérique ont donné un argument qui est le livre numérique mettant fin au gaspillage du papier. En outre, il s'agit d'un système durable et moins cher que l'achat cumulé de livres papier. Parfois, on peut trouver quelques livres gratuits, notamment les grands classiques de la littérature. Même, avec un clic, on peut trouver les pages et un zoom sur l'écran et également à la disposition de l'utilisateur, ces options lui confèrent ainsi un caractère ludique et amusant pour l'utilisateur. Les lecteurs peuvent regrouper beaucoup plus d'œuvres littéraires dans un espace beaucoup plus réduit que celui d'une bibliothèque traditionnelle.

De plus, le livre électronique en proposant des fonctionnalités nouvelles, telles le dictionnaire intégré, la recherche de mots, l'ajout de commentaire, le sur lignage réversible, augmente les capacités de lecture, de compréhension et de mémorisation du lecteur. Comme j'ai déjà indiqué que la majorité des personnes évoquent comme cause principale la fatigue oculaire lorsque j'ai demandé aux questionnés de donner leurs avis sur la lecture numérique: la lecture sur écran est considérée comme une expérience fatigante qui « abîme les yeux ».

Sur le 25 questionnés, un seul a rapporté que son expérience de lecture numérique était négative du fait qu'il perdait totalement la concentration lorsqu'il lisait sur écran. Il s'agissait d'une personne qui ne peut lire qu'avec un livre papier. Aussi, une étudiante a dit qu'elle préfère le livre papier, car il est conçu comme un objet avec lequel on est en contact: on peut le feuilleter, le manipuler, voir le « sentir ».

## **Conclusion:**

Ce que je peux conclure d'après mon enquête, est que l'image de la lecture numérique chez les étudiants beaucoup plus est liée à l'usage et l'utilité de cette dernière pendant les cours de langue et dans le cadre de leurs loisirs. Certains étudiants sont favorables aux libertés qu'une structure hypertextuelle offre au lecteur. Selon certains l'élargissement des dimensions graphiques de la matière textuelle sur support numérique permet de "s'évader" de faire jouer de leur intuition; ils confèrent le texte sur écran comme plus. S'interroger sur la spécificité de la lecture numérique demande donc la spécificité du texte numérique, des situations qui motivent l'activité de lecture, et des connaissances et habileté du lecteur. Aussi, il y a une différence entre l'imprimé et le numérique se situe dans le format dans le format physique et la lisibilité de surface des textes..

Le texte sur écran possède des dimensions et une qualité visuelle réduite par rapport à celles permises pour les technologies d'impression courante. "Le feuilletage" du texte électronique génère une surcharge cognitive liée au changement plus fréquent de référentiel visuel(ou "tourne" les pages électroniques plus souvent, on ajoute, il en résulte une charge cognitive et une pénibilité supérieure lorsqu'on lit de façon prolongée sur un écran par rapport à une impression de bonne qualité.

*Conclusion*  
*Générale*

## **Conclusion générale**

La modeste recherche que j'ai réalisé, concernant la lecture numérique comme un nouvelle pratique de lecture, m'a fourni des informations, des indices et des renseignements sur les pratique des gens lecteurs et lectrices.

Les pratiques de lecture numérique semblent être bien installées dans le quotidien des enquêtés .Les supports, les contenus et les activités numériques ont pris une place dans leurs habitudes de lecture

Ce travail de fin d'étude s'est construit à partir de l'intuition selon laquelle le numérique modifie les pratiques de lecture. En se concentrant sur des expériences individuelles .Les relations interpersonnelles, l'identité de lecteur et la culture numérique sont trois éléments décisifs dans l'adoption de nouveaux supports de lecture numérique.

La génération des « digital natives » et l'irruption des supports numériques offrant un confort de lecture équivalent voire supérieur, au format papier, donnent toute son importance à la question de la substitution de lecture classique par la lecture numérique.

Quant à l'enquête que j'ai menée, celle-ci a été finalisée sur la base d'un questionnaire à l'attention des étudiants et des lycéens même des employés dans la wilaya de Mostaganem.

Après l'analyse des données de questionnaire de mon enquête, j'ai constaté que la majorité des personnes privilégient la lecture sur écran malgré la fatigue visuelle provoquée par les scintillements de l'écran.

D'autre part, on déclare que la lecture sur écran suscite de nombreuses critiques de la part des adeptes du papier que y voient une baisse de la capacité du lecteur à se concentrer sur une information ou sur un texte précis.

En résumé, ces résultats m'a amenés à confirmer les deux hypothèses avancées au début de mon travail en disant dans un premier temps, que les pratiques de lecture numérique sont fortement liées au support de lecture et que cette dernière a un avantage pour l'acquisition de la culture numérique. Et dans un second temps, la lecture numérique économise le temps en parallèle, la possibilité que la lecture numérique prend la place de la lecture papier.

Puisqu'il s'agit de comprendre comment les individus lisent des textes, des documents numériques, il semblait important de mieux connaître chaque personne soumise à cette expérience. J'ai constaté que la lecture sur écran nécessite la maîtrise de différents

compétences médiatiques; l'activité de lecture, l'activité de navigation (recherche), la dimension informationnelle (compréhension) et la dimension technique.

Les données statistiques actuelles montrent que les jeunes sont pour la plupart bien équipés en outils numériques et qu'ils utilisent principalement les outils pour leurs loisirs (jeux, vidéos, musiques, recherches personnelles).

En somme, il semble important de rappeler que le livre numérique n'en est encore qu'à ses débuts et qu'il doit faire ses preuves au sein des pratiques quotidiennes de lecteurs. Si le marché numérique est avant tout lié aux nouvelles technologies, il ne faut pas oublier que son succès dépendra de ceux qui élaborent le contenu, au-delà des supports qui restent à perfectionner.

# *Bibliographie*

## Bibliographie

- ALLAIN Giffard, *Nouveaux médias, nouveaux langages, nouvelles écritures*, publié avec le soutien du conseil Général des Bouches du Rhône, collection «l'élection musagète» .
- ALLAIN Caron, *Génération Z L'humanité numérique en marche*, M.Sc,M.ED, 2019.
- ANGERS.M.op.cit,p.146.
- BALTZ,C., *Cyber informationnelle* , numérique-,nouvelles économies, nouvelles cultures.
- CAMILLERI.Carmel, *Le choc de culture; concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*, L'Harmattan. Paris, 1989.
- CAVALLARI Peppe, *La culture numérique selon Dominique Cardon une lecture de culture numérique*, presses de sciences po, 2019.
- DONNAT Olivier et LEVY Florence, *Approche générationnelle des pratiques culturelles et médiatiques*, CP, 2007.
- DONNAT Olivier, *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique*, DEPS, 2008, Ministère de la culture et de la communication, 2009.
- FABRIC Marcoux, *Le livre et le format e pub : pratique de l'éducation numérique sur parcours numérique-pum*, ca. Montréal.
- FRAU,Meigs, D.,2012. *Comment développer et transmettre une culture numérique*.
- GENTINA Elodie, DELECLUSE Marie-Eve, *Génération Z; des Z consommateurs aux Z collaborateurs*, collection Management, Leadership, Dunod. parution, Janvier 2018.
- HERSENT Jean François, *Les pratiques culturelles adolescentes en France, début du troisième millénaire*, BBF, 2003.
- PRENSKY Marc, *Digital immigrant*, ,2001.

*Sitographie consulté*

- [WWW.pratiques culturelles.culture.gouv.fr](http://www.pratiques.culturelles.culture.gouv.fr).
- Source Nielsen/Net Ratings.Le journal du Net,[\[http://www.nielsen\\_netratings.com\]](http://www.nielsen_netratings.com). Consulté le 20-12-2019.
- Source Nielsen/Net Ratings.Le journal du Net,[\[http://www.nielsen-netratings.com\]](http://www.nielsen-netratings.com). Consulté le 21-12-2019.
- [\[http://www.enssib.fr\]](http://www.enssib.fr). consulté le 02 mars 2020.
- [\[http://www.enssib.fr\]](http://www.enssib.fr). Consulté le 02 mars 2020.
- [\[http://www.franceculture.fr/emission -place-de-la toile-comment développer-et-transmettre-une culture numérique\]](http://www.franceculture.fr/emission-place-de-la-toile-comment-developper-et-transmettre-une-culture-numerique).consulté le 10-08-2020.

# *Annexe*

## **Questionnaire**

Ce questionnaire est conçu dans le but de la préparation d'un mémoire de master en Sciences du langage. Il s'agit d'une enquête auprès d'étudiants universitaires dans le but de définir le rôle de la lecture numérique.

Suite à votre expérience de lecture, veuillez répondre aux questions suivantes. Merci par avance

**Profession:**

**Age:**

**Sexe:**

1. Que lisez-vous (type de lecture: roman, conte, histoire ou livre de la spécialité)?
- 2 . D'où vient la passion de lire?
- 3Avez-vous déjà lu sur les livres audio?

Est-ce -que vous restez focus sur les livres audio?

Aimez- vous lire sur internet? Oui ou non?

Comment trouvez- vous la lecture sur écran?

vous trouvez la lecture numérique une lecture sur des temps plus court?

Quels sont les avantages de cette lecture numériques?

Est-ce-que la lecture vous aide pour les cours de Français?

Quelles compétences vous avez déployées après vos lectures?

Selon vous, c'est quoi la lecture numérique?